

Jane Wang, 13 ans, rencontre India Desjardins

Marie-Claude Fortin

Volume 5, numéro 1, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10800ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, M.-C. (2008). Jane Wang, 13 ans, rencontre India Desjardins. *Entre les lignes*, 5(1), 58-59.

Jane Wang, 13 ans, rencontre

INDIA DESJARDINS

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CLAUDE FORTIN

Partie de sa Chine natale il y a cinq ans seulement, Jane Wang (de son vrai nom Yue Pei Wang) parle français comme si elle avait passé sa vie ici. Douée pour les langues, cette lectrice boulimique peut relire le même livre quatre ou cinq fois. C'est en 1^{re} secondaire, au Petit Séminaire de Québec, qu'elle a découvert les romans d'India Desjardins. « J'étais à la bibliothèque de mon école, raconte-t-elle, je n'avais plus rien à lire, et une amie m'a conseillé les *Aurélie Laflamme*. J'ai emprunté le premier tome, et c'est devenu mon livre fétiche! »

Après avoir correspondu et clavardé avec India Desjardins via son site Internet (www.aurelielaflamme.com), Jane a voulu la rencontrer, enfin, en chair et en os. « Ça a été super!, dit-elle. Je l'ai vraiment connue mieux, et je n'ai pas été déçue. Je l'imaginais plus sérieuse. Mais elle est drôle, excitée, énergique! »

JANE WANG : Quand as-tu commencé à écrire ?

INDIA DESJARDINS : J'ai vraiment toujours écrit. À l'âge de 8 ans, je pondais des petits romans sur des feuillets que je brochais ensemble. Je dessinais la couverture et je numérotais les pages. Déjà, j'écrivais des séries! Aujourd'hui, à 31 ans, je fais exactement ce que je faisais à 8 ans.

J.W. : Pour toi, l'écriture, c'est une passion ? Un métier ? Une discipline ?

I.D. : C'est un peu tout ça. Mais c'est surtout une seconde nature. C'est quelque chose dont j'ai besoin pour vivre.

J.W. : Qu'est-ce qui t'a encouragée à commencer la série *Aurélie* ?

I.D. : J'avais un minou qui s'appelait Sybille – comme le chat d'Aurélie ! Elle avait 18 ans quand elle est décédée, et j'ai eu beaucoup de peine. C'était la première fois que je me questionnais sur la mort. Et je me suis demandé comment les jeunes vivent leur questionnement existentiel aujourd'hui, sans les repères spirituels qu'il y avait à d'autres époques. Et c'est là que, tout d'un coup, m'est apparue Aurélie Laflamme, une adolescente dont le père était décédé alors qu'elle avait 9 ans. Je voulais que ce personnage qui avait vécu un grand deuil soit tout de même capable de traverser les obstacles de la vie avec humour, positivisme.

J.W. : Dans une journée, comment répartistu ton temps ?

I.D. : Le matin, d'abord, je prends toujours le même déjeuner : un jus d'orange, une toast au beurre de *pinottes*, un bol de céréales et du thé Earl Grey qui vient de chez Harrods, à Londres. Le thé Earl Grey est très important dans mon processus créatif!

Ensuite, j'écris des courriels à mes amis. Je sais qu'ils vont me répondre dans la jour-

née, et que je me sentirai moins seule. Car tu sais, l'écriture, c'est vraiment un métier solitaire. Je travaille sur mes romans pendant 4 heures, puis je sors faire une promenade. Parfois, quand je marche, mes personnalités se parlent dans ma tête, et je dois vite retourner chez moi pour écrire. Parfois, je suis réveillée, la nuit, par les idées. En fait, je dirais que c'est une *job* 24 heures sur 24, l'écriture. Ça prend une grande discipline. Mais il faut aussi avoir du plaisir.

J.W. : Est-ce que tu te sers à l'occasion de ta vie personnelle pour écrire ?

I.D. : Je m'inspire parfois de certaines gaffes que j'ai faites, de certaines choses que j'ai vécues. Mais Aurélie, ce n'est pas mon histoire. C'est une histoire que j'ai imaginée.

J.W. : Dans ta jeunesse, est-ce que tu avais un journal intime ?

I.D. : Ouiiiiiiii! J'ai eu un journal intime jusqu'à l'âge de 23 ans. Ça répondait à mon besoin d'écrire et de m'exprimer. Mais avec les courriels, on se confie moins à nos journaux intimes et plus à nos amis. C'est comme un journal intime qui te répond ! C'est pratique, même si ça peut être *gossant* pour nos amis!

J.W. : Est-ce que tu tenais ton journal aussi assidûment qu'Aurélie ?

I.D. : Non... Tu sais, la forme du journal intime fictif, c'est une forme arrangée. Car on n'écrit jamais vraiment notre journal intime de cette façon, de minute en minute, avec des dialogues, des articles de magazine copiés ! En fait, c'est l'intimité totale du personnage qu'on vit, ses pensées les plus secrètes auxquelles on a accès.

J.W. : Quelle est ta date de fête ?

I.D. : 15 juillet. Je suis Cancer !

J.W. : Et ta couleur préférée ?

I.D. : Rose

LIVRES D'INDIA
DESJARDINS

LE JOURNAL
D'AURÉLIE LAFLAMME,
Tomes 1 à 5
Les Intouchables,
2006 à 2008



LES AVENTURES
D'INDIA JONES
Les Intouchables,
2005

PHOTO : LOUISE BILODEAU

India Desjardins : « J'ai commencé à écrire des romans parce que je n'avais pas le choix. C'était vraiment ce que j'avais envie de faire. »

J.W. : La chanson que tu fais jouer le plus souvent sur ton iPod ?

I.D. : Je ne sais pas, je change tout le temps, ça dépend de mon humeur.

J.W. : Es-tu une fan de la ponctuation ?

I.D. : Ouliiiiii!!!!!! Je trippe sur les points d'exclamation.

J.W. : Si tu rencontres tes fans dans la rue ou à l'épicerie, est-ce qu'ils te demandent un autographe ? Est-ce qu'ils sont super excités et, mettons..., s'évanouissent ?

I.D. (Rires !) : Personne ne s'est évanoui encore, en tout cas pas devant moi ! C'est surtout dans les salons du livre que je rencontre des fans. Auteure, c'est un métier assez anonyme.

J.W. : Est-ce que tu aimerais être plus reconnue ?

I.D. : Je n'ai jamais pensé à ça ! J'ai commencé à écrire des romans parce que je n'avais pas le choix. C'était vraiment ce que j'avais envie de faire. Présentement, je raconte des histoires, et les gens les aiment. Que demander de mieux ?

J.W. : Tu prévoyais écrire huit tomes du *Journal d'Aurélie Laflamme*. Est-ce que ce nombre peut changer ?

I.D. : Non. Quand j'ai commencé à écrire, toute l'histoire était dans ma tête et je ne peux pas aller plus loin que huit. Il y a une fin définie.

J.W. (inquiète) : Et c'est une fin positive ?

I.D. : On a chacun nos perceptions de ce qui est positif. Par exemple, certains lecteurs trouvent que le tome 2 finit mal. Mais pour moi, ça finit bien, car même si

Aurélie a de la peine, elle s'en sort, de sa peine. Et c'est la vie ! Et c'est ça que j'avais envie de démontrer. Que parfois on a de la peine, on pense qu'on ne s'en sortira jamais, mais on s'en sort. Et c'est vraiment ça que j'avais le goût de transmettre avec Aurélie. La vie est belle malgré les peines.

J.W. : As-tu d'autres projets de livres ?

I.D. : Pour l'instant, je me consacre à Aurélie. Mais après, je ferai probablement une autre comédie romantique comme mon premier roman, *Les Aventures d'India Jones*. »

India Desjardins a été journaliste pendant une dizaine d'années (*Cool, Le Journal de Montréal*), avant de tout abandonner pour se consacrer à l'écriture. Après un premier roman : *Les Aventures d'India Jones* (Les Intouchables, 2005), elle se lance dans la série jeunesse avec *Le Journal d'Aurélie Laflamme*. Succès immédiat. Deux ans plus tard, les quatre tomes du *Journal d'Aurélie Laflamme* ont dépassé le cap des 200 000 exemplaires vendus. En moyenne, 1 500 exemplaires de chaque tome s'envoient chaque mois. India a remporté la première et la deuxième place du Palmarès Communication-Jeunesse des livres préférés des jeunes de 2008. Le cinquième tome du *Journal d'Aurélie Laflamme* (*Championne*) paraît ce mois-ci, et le premier (*Extraterrestre... ou presque!*) est en cours d'adaptation cinématographique. Le film, réalisé par Christian Laurence, devrait sortir à l'automne 2009.